

Joseph Maria

84

**48 dédicaces  
modèles  
pour  
tous  
usages**

De hanc

Aux ducs de Bourbon & d'Orléans & de Nemours  
& aux Comtes de Vendôme & de Launay &  
seigneurs de Rays & de Boussac. de part  
Le Prince d'Archevêque

Club Samizdat



## *Dans la même collection*

1. *Pedro Oro Enla Espalda*, Argentine, novembre 2019, 2020.
2. *Welcome Bienvenüe*, *Le Clou du spectacle, Rétrospective*, Musée des Beaux-Arts de Lyon, été 2019, 2020.
3. « *Fèque Niouws* », la collection complète, 2020.
4. Le Poète, *Poèmes nuls*, 2020.
5. *Le premier roman en Emojis*, 2020.
6. *À la Une!* (pastiche de premières pages ou couvertures de journaux et revues), 2021.
7. Collectif, *Chiennes de vies!* (biographies imaginaires), 2021.
8. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Expédition au K2*, 2021.
9. Pierre Laurendeau, *Le cinéma n'est pas la vie*, 2021.
10. Collectif, *31 vues sur rue*, 2022.
11. Sâr Qizil Geri, *Les Dix Secrets sumériens*, 2022.
12. Pierre Laurendeau, *Qu'il est doux d'écrire une belle histoire d'amour quand la guerre est si proche*, 2022.
13. Collectif, *Yves Ledroit, alpiniste et poète*, 2022.
14. Ramón Alejandro, Armando López Salamó, *146 dessins érotiques (bilingue)*, 2022.
15. Moi, *Le Grand Livre de Moi*, 2022.
16. *Actes des Journées Oumonpo (Champcella)*, 2022.
17. Jean-Jacques Gévaudan, *peintre du désir en clair-obscur*, 2022.
18. Yak Rivais, *Con fetti*, 2022.
19. *48 dédicaces modèles*, 2022.

*48 dédicaces  
modèles  
pour tous usages*

*Manuel  
de la dédicace ratée*

**Club Samizdat**

*Ont participé à l'aventure :*

- Alphonse Allais
- Bernard Amy
- Eugène Boutmy
- Roger Lahu
- Gérard Lambert-Ullmann
- Pierre Laurendeau
- Yves Letort
- Jean-Paul Plantive
- Olivier Salon
- Gilles Verdet

EL DESDICHADO

*Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l’Inconsolé,  
Le Prince d’Aquitaine à la Tour abolie :  
Vous êtes mon étoile, et mon livre ocellé  
Par cette dédicace avoue son embellie.*

Gérard DE NERVAL / Olivier SALON



« À celle-là seule que j'aime  
et qui le sait bien. \* »

Alphonse ALLAIS

« Han Rybeck ou le coup de l'étrier,  
conte islandais »  
*in Pas de bile!* (1893)

\* « Dédicace commode que je ne saurais trop recommander à mes confrères. Elle ne coûte rien, et peut, du même coup, faire plaisir à cinq ou six personnes. »





L'anecdote est authentique, et plaisante: lors d'un salon du livre dans une petite commune rurale du Maine-et-Loire, je vis approcher une dame intéressée par un de mes livres... et qui s'adressa à l'auteure locale assise à mes côtés pour le lui faire dédicacer. Laquelle auteure s'exécuta sans la moindre hésitation. J'en éprouvai un vrai soulagement, l'exercice de la dédicace étant anxiogène au possible: face à un·e inconnu·e, je perds le peu d'imagination que je consacre à l'écriture de mes modestes inventions littéraires, et ne peux qu'écrire des banalités. C'est encore pire quand il s'agit d'amis proches. Le cauchemar est total quand une personne achète **deux** exemplaires d'un livre, un pour elle, l'autre pour offrir (cas heureusement raris-

sime); il faut alors trouver deux dédicaces distinctes... Ou quand, pris d'une frénésie inexplicable, quelqu'un achète plusieurs livres différents – le stock de dédicaces se trouve épuisé dès le deuxième ouvrage. Il faut alors prendre un air de profonde réflexion pour écrire sur le troisième: «*Pour X., en espérant que ce livre ne lui donnera pas envie de tuer l'auteur.*»

Autre anecdote – il me semble que cela se passait lors du même salon du livre champêtre. Une dame fait l'acquisition d'un de mes ouvrages. Je m'enquiers poliment, d'une voix fluette: «Peut-être souhaitez-vous une dédicace?» La dame me répond, péremptoire: «Certainement! Écrivez!» Et elle me dicte le texte. Magnifique. Hélas! situation fort rare...

Je ne suis pas un écrivain célèbre (re-dondance), un simple auteur qui, comme des milliers, redoute l'exercice de la dédicace au point de refuser la plupart du

temps de participer à des manifestations autour du livre.

Cet opusculé offre aux galériens du stylo un choix raisonnable de dédicaces, concoctées avec la complicité d'amis auteurs. Certaines sont avérées, d'autres inventées. N'hésitez pas, en tout cas, à vous en inspirer.

Pierre LAURENDEAU



*Mente illa usam eam semper fuisse,  
quæ talem feminam deceret*  
(« Elle fit toujours usage de l'esprit comme  
il convenait à une telle femme »)

« Dans le traité d'Érasme (qui avait été correcteur d'imprimerie chez Alde l'ancien, à Venise, et chez Froben, à Bâle), intitulé *Vidua christiana*, ("la Veuve chrétienne"), dédié à Marie, reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint, une faute diabolique a rendu cette édition célèbre dans les fastes de la typographie : on imprima *Mentula* (organe mâle de la génération) au lieu de *Mente illa*. Il n'est pas facile de traduire décemment. Qu'il suffise de savoir que le mot esprit se trouvait remplacé par un autre mot... obscène. Il y eut plus de mille

exemplaires distribués avant qu'on s'aperçût de cette erreur. Érasme a écrit qu'il eût donné cent pièces d'or pour que cela ne fût pas arrivé. Nous le croyons sans peine. »

Eugène BOUTMY,  
*Argot des typographes*, Flammarion, 1883.

*Eurgh Gruuut rohr Eurghh houba*

Dédicace d'André Leroi-Gourhan à un Néanderthalien anonyme, sur un exemplaire du *Fil du temps : Ethnologie et Préhistoire*, Paris, Fayard, 1983.

Pour copie : Yves LETORT

*Madame la Ministre de la Culture,*

*Ce livre – si vous le lisez (mais savez-vous lire ?) – ne vous plaira pas. Ce dont je me bats les couilles.*

*Très irrespectueusement.*

Cette dédicace qu'on qualifiera de « rebelle masochiste » ne suscite qu'un commentaire : pourquoi l'auteur a-t-il dépensé des frais postaux pour envoyer son ouvrage à une destinataire qu'il ne souhaitait pas comme lectrice ? D'autant que le livre étant fort épais, les frais d'expédition auraient permis à l'auteur de s'offrir, chez tout bon caviste, un très bon petit vin de pays.

Roger LAHU



*Pour X. À lire avant la sieste, ou après.  
Ou même pendant, c'est selon...*

Dédicace que j'ai commise devant un acheteur à l'œil fatigué et à la mine défaite. C'était pour un recueil de nouvelles: *La Sieste des hippocampes*.

Gilles VERDET

*À Cléo, ce petit manuel pour passer l'aspic  
en partant.*

*Son Tonio. (31 av. J.-C.)*

PCC : Denis VRAIN-LUCAS

Yves LETORT

*Cher Monsieur,*

*Vous m'avez envoyé votre dernier livre. Il m'a prodigieusement fait chier. J'espère qu'il en sera de même pour vous avec le mien.*

Exemple rare de ce qu'on pourrait appeler une dédicace sadomasochiste.

Roger LAHU

*À Celui qui lit tout, voit tout, critique  
tout, mais est incapable de repérer l'énorme  
faute d'orthographe sur la couverture de mon  
livre, Ma Conversion.*

Un converti déçu.  
Pierre LAURENDEAU

*À Ludovic, ce livre que Joyce, Proust et  
Kafka auraient tant aimé s'ils n'étaient pas  
morts avant d'avoir eu la joie de le décou-  
vrir...*

Jean-Paul PLANTIVE

*Ah ah ah argh!*

Abdul al-Hazred, sur la page de faux-titre de son *Necronomicon*; nom du récipiendaire effacé en raison d'une mouillure en forme de ventouse.

Yves LETORT

*Aux bossus du monde, pour qu'ils le redressent.*

Gérard LAMBERT-ULLMANN

*À mon cher maître qui m'a tout appris,  
et finalement m'a tout pris.*

Pour un auteur victime de plagiat de la  
part de son maître à penser.

Pierre LAURENDEAU



*Juste après notre dernière rencontre, et avant notre prochaine revoyure, cette simple dédicace.*

Une amie vous demande une dédicace à l'issue d'une lecture publique ; vous savez que vous la connaissez, malheureusement vous ne vous rappelez plus ni son prénom, ni dans quelles circonstances vous l'avez rencontrée ; vous êtes condamné à une formule passe-partout.

Olivier SALON

*Pour moi.*

Lors d'un salon du livre, une dame avait souhaité une dédicace. « Pour qui? », avais-je demandé. « Pour moi », avait-elle répondu. Ce que j'avais écrit sur la page de faux-titre.

Pierre LAURENDEAU

Sur la page de faux-titre du livre de  
Marc Koch, *Mémoires d'un amnésique* :

«*À Monsieur, euh...* »

Yves LETORT

*Pour Amandine, dont les yeux m'ont ému,  
et qui pourra approfondir cette trop brève  
rencontre en m'appelant au 07 64 46 23 84.*

Jean-Paul PLANTIVE

*À M. Xxxx / Mme Xxxxx, en lui souhaitant une heureuse lecture de cet ouvrage.*  
+ *Signature*

Dédicace PAR (prête à remplir) pour auteur·e grand public. Il/elle pourra préparer le texte le soir, en buvant un ouiski ou un jus de pomme. Le jour de l'affrontement, il/elle pourra ainsi débiter de 30 à 50 dédicaces à l'heure, pour la plus grande satisfaction de son éditeur.

Pierre LAURENDEAU

*Cher mètre, Ô noble étalon,*

*La démesure du jaillissement de votre  
génie m'accable tant que je frémis de honte en  
osant vous dédier ma faible saillie littéraire.  
Avec toute mon admiration.*

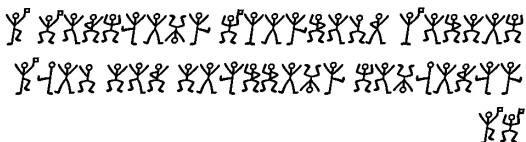
Exemple parfait de dédicace péchant  
doublement – hyperbolisme d'une part,  
emploi d'une métaphore certes filée mais  
néanmoins douteuse.

Roger LAHU

*Je ne savais pas comment te le dire, c'est pourquoi j'ai écrit Je te quitte. Je t'en souhaite une bonne lecture, malgré tout.*

Autoédité à deux exemplaires, ce livre ne figurera pas dans le top 10 des libraires. Notons que le même auteur avait publié, une dizaine d'années auparavant, *Je t'aime* – toujours en autoédition. Le tirage était de deux cents exemplaires. Il semble qu'un au moins ait trouvé une lectrice.

Pierre LAURENDEAU



Dédicace trouvée dans un exemplaire  
des Mémoires d'Abe Slaney<sup>1</sup>.

Yves LETORT

---

<sup>1</sup> Abe Slaney est un personnage du livre de Conan Doyle, *Les Hommes dansants, le retour de Sherlock Holmes* (1903). La « farandole » reproduite ici peut avoir un sens caché ! (Dédicace composée avec la fonte open source GL-Dancing men.)



*À Jean-René, cet ouvrage rédigé en trois heures... Mais trois ans ne seront pas de trop pour en venir à bout.*

Jean-Paul PLANTIVE

*À celle sans qui je ne serais pas celui que  
je suis.*

Il est prudent de ne pas mettre de nom. J'avais trouvé sur les quais de Seine un ouvrage rare d'un ami, avec une dédicace enflammée à une dame, nommée. J'avais acheté le livre pour que l'auteur ne tombe pas dessus par hasard, et retiré la page qui portait la dédicace avant de le remettre dans le circuit.

Pierre LAURENDEAU

*Cher·e monsieur·e,*

*J·e n·e dout·e pas que malgré votr·e grand  
âg·e vous lisiez avec attention les œuvr·es mo-  
dern·es et audacieus·es de jeun·es auteur·es  
prometteur·euse·rice·teresse·s.*

Cette dédicace à un académicien vénérable est un exemple accompli d'une prise de risque proche de l'inconscience. Notons par ailleurs un maniement aléatoire – mais bien excusable – de l'écriture dite inclusive.

Roger LAHU

*À celle qui a porté mon enfant pendant  
neuf mois.*

Cette formulation ambiguë peut constituer à la fois un hommage autocentré à la grossesse de la compagne de l'auteur et un envoi à celle qui a supporté la gestation du roman de son compagnon égoïste.

Pierre LAURENDEAU

*À Charlène, cette méthode innovante :  
Ta langue dans ma bouche, qui lui permet-  
tra, j'en suis sûr, d'exploiter au mieux ses dons  
de polyglotte.*

Jean-Paul PLANTIVE

*Cher Monsieur,*

*Vous êtes, sans l'ombre d'un doute, le critique littéraire contemporain le plus doué, le plus cultivé, le plus fin, le plus pertinent, le plus stimulant, le plus aiguisé, le plus tranchant, le plus découvreur, le plus bienveillant, le plus hallucinant, le plus psychédélique, en un mot le plus génial! D'ailleurs, à part moi, vous êtes le seul qui aurait pu écrire La Trajectoire d'un Génie que vous tenez entre les mains.*

Quel abus de l'anaphore! De plus, l'auteur de cette dédicace se prend pour Madame de Sévigné, ce qui est fâcheux quand on s'appelle Gaétan.

Roger LAHU

*À Dédé mon poteau, mon demi-frère par alliance, toi qui as épousé ma cousine au troisième degré qui était aussi la demi-sœur de Juju, mon autre demi-frère, je dédie cet ouvrage d'une vie: Album de familles. Tu feras gaffe au «s» de familles – nous qu'on appelle «recomposées», on est soudé comme des moules au rocher. Bonne lecture, et si tu vois Gégé, notre demi-cousin, tu lui fais la bise.*

Le livre, tiré à 50 exemplaires, aura facilement trouvé son public.

Pierre LAURENDEAU

*À Mickaël, qui fait désormais partie du club très fermé de ma quinzaine de lecteurs potentiels, avec toute ma reconnaissance.*

Jean-Paul PLANTIVE



*Je déclare, par cette dédicace, répondre à une demande explicite de Mlle X [ou M. X], n'entraînant de ma part aucune proposition malvenue, ni harcèlement de quelque nature que ce soit. Fait à xxxxx, le xxx (signature des deux co-contractants).*

Si un jour vous devenez célèbre, cela vous protégera d'éventuelles poursuites.

Pierre LAURENDEAU

*Monsieur le Président  
de la République,*

*J'ose espérer que mon Histoire générale  
du hameau des Garennes-sous-Mouzille  
en trois volumes vous sera source de réflexion,  
voire d'inspiration, pour vos prochaines prises  
de décision géopolitiques et géostratégiques.*

Fier des 2 176 pages de son opus,  
l'auteur semble s'illusionner sur la portée  
véritable de son travail.

Roger LAHU

*« Des livres d'écrivains aux styles éminents  
Délivrent des cris vains, hostiles et minants. »*

*Puisse cet ouvrage en faire partie! Avec  
toute mon amitié.*

Jean-Paul PLANTIVE

*Old man,*

*Vous fûtes. Je suis. Sic transit gloria. Place  
aux jeunes. Paix à vos encres!*

Cette dédicace d'un roman intitulé  
*Rayures sur le parquet* semble avoir été  
écrite avec les dents plutôt qu'à la main.

Roger LAHU

*Dans l'espoir d'un article bienveillant,  
avec mes meilleurs sentiments.*

Dédicace sur un exemplaire destiné à un critique littéraire. À éviter pour deux raisons: ces gens-là n'aiment la flatterie que de personnes qui peuvent leur rendre la pareille; c'est une anacoluthie.

Pierre LAURENDEAU

*Mon vieux Jean Marie Gustave,*

*On s'est rencontré une fois. En 1963, tu m'as dédicacé ton bouquin Le Procès-Verbal dans une librairie parisienne. Je l'avais acheté à cause du titre, qui me touchait de près. Tu t'en souviens? Tu avais écrit: «À Raymond, jeune gendarme.» Je te renvoie l'ascenseur avec ce premier tome de mes Mémoires intimes d'un maréchal des logis-chef.*

Mentionner dans une dédicace une proximité affective avec le dédicataire exige que cette proximité soit avérée. Mais la mise en abyme est intéressante: dédicace à l'intérieur d'une dédicace.

Roger LAHU

*Et, surtout, ne vous croyez pas tenu de lire ce livre: qu'il reste pour vous comme une promesse inaccomplie, un désir à assouvir, un horizon toujours disponible. De cette manière vous lui rendrez service, ainsi qu'à vous-même d'ailleurs.*

Jean-Paul PLANTIVE

*À Monsieur (ou Madame) X,  
Président/e de xxxxx,*

*Avec les hommages de l'auteur·e (pour les  
dames)*

*Avec les compliments de l'auteur·e (pour  
les messieurs).*

On pourra remplacer « président/e » par « ambassadeur/rice de Syldavie », « reine des Iles de la Sonde », etc. En cas de file d'attente devant votre stand, n'oubliez pas de faire respecter les hiérarchies – par exemple, le nonce apostolique précède les ambassadeurs, mais le président de la République, chanoine du Latran, peut arriver à cheval. Pour les évêques, les rabbins et les imams, il est prudent de les laisser décider par eux-mêmes.

Pierre LAURENDEAU



*Très Saint-Père,*

*J'ai perdu la foi. Et j'ai une cirrhose de l'autre. Ce recueil de poèmes est titré It missa est en souvenir des fonds de burettes vidés plaisamment jadis quand j'étais un de ces enfants qu'on disait « de cœur ».*

En lisant cette dédicace, le pape dut sans doute s'exclamer : « *Deus Deus meus respice in me : quare me dereliquisti* » (« Dieu, mon Dieu, posez sur moi le regard : pourquoi m'avez-vous abandonné ? »)

Roger LAHU

*J'espère, Rose-Marie, que ce livre écrit  
avec toute ma rage, mon amertume, mon dés-  
espoir insondable vous permettra de partager  
ces sentiments.*

Jean-Paul PLANTIVE

*Madame la Présidente  
du Jury du prix G\*,*

*Ce n'est pas un livre que vous tenez entre  
vos mains ! C'est la vie d'un homme ! J'ai tout  
mis dans ce roman : mon âme, mes tripes, mes  
couilles ! Si vous ne persuadez pas les membres  
du jury que vous présidez admirablement de  
m'accorder le prix, vous aurez tous du sang  
sur les mains et un mort sur la conscience.  
Sans vouloir influencer votre appréciation.*

Exemple de dédicace typiquement  
contre-productive.

Roger LAHU

*À lire de toute urgence.*

Dédicace sur un ouvrage de prospective pessimiste, *Cinq minutes avant la fin du monde*, écrit par un collapsologue de renom. Les droits d'auteur sont versés en bitcoins.

Pierre LAURENDEAU

*Pour Simon,*

*Deux pages au lever, deux pages le soir  
avant de s'endormir. Ne pas dépasser la dose  
prescrite. Une amélioration sensible de votre  
état devrait suivre. Quoi qu'il en soit, mon  
soutien vous accompagne...*

Jean-Paul PLANTIVE

*M. et Mme Gallimard et consorts,*

*J'ai fait éditer à mes frais le livre que vous tenez entre les mains, puisque vous – et d'autres – aviez refusé de le publier. Je vous joins un compte rendu critique plus qu'élogieux, paru dans le bulletin municipal de B., la petite ville où je demeure. Il a été rédigé par Mlle ..., conseillère municipale, institutrice à la retraite, donc vraie lettrée. Qu'elle soit ma belle-sœur n'a pas eu d'influence sur son appréciation. J'espère que cela vous fera regretter amèrement d'avoir refusé mon manuscrit.*

Cette dédicace est émouvante par sa naïve autosatisfaction. Nous la déconseillons cependant, ne serait-ce que pour économiser les exemplaires imprimés aux frais de l'auteur et en réserver l'usage à la proche famille et aux amis.

Roger LAHU

# T A intÈré a Lir Mon LivrE, sinon ..

Collée sur la page de garde de l'exemplaire adressé au président de la République par «Le Corbeau», auteur de *Mes cent plus belles lettres anonymes*, cette dédicace n'a pas laissé insensibles les services spéciaux de l'Élysée, qui ont déjà obtenu des résultats significatifs : les lettres utilisées proviennent soit des *Échos*, soit du *Canard enchaîné*.

Pierre LAURENDEAU

*À Sylvain, en espérant que ce Crime pour  
les nuls pourra faciliter sa vie quotidienne.  
Avec tous mes encouragements.*

Jean-Paul PLANTIVE



Dans les services de presse de l'entre-deux-guerres, il est arrivé que les récipiendaires, à la place du traditionnel envoi autographe signé, découvrent un bristol glissé dans l'ouvrage, sur lequel était imprimée la mention laconique suivante :

*Hommage de l'auteur,  
absent de Paris*

Nous suggérons d'étendre la pratique aux auteurs posthumes par une carte analogue :

*Hommage de l'auteur,  
absent de lui-même*

Yves LETORT

*À mon correcteur d'orthographe préféré,  
qui a remplacé systématiquement « colt » par  
« coït » dans ce roman d'aventures qui se passe  
dans le Far West des années 1880. Qu'il soit  
ici salué pour la mise au pilon de l'intégralité  
de la première édition.*

Pierre LAURENDEAU

À l'occasion de ses nombreuses rencontres-signatures, l'alpiniste écrivain Bernard Amy est souvent confronté à cette situation : la personne qui s'avance vers lui, un livre à la main, précise d'entrée : « Vous savez, je suis juste un modeste randonneur. » Bernard Amy écrit alors, en guise de dédicace :

*« À M. ou Mme X., qui pratique la forme la plus dangereuse d'alpinisme. »<sup>1</sup>*

Bernard AMY

---

1 90% des opérations de secours en montagne ont lieu sur sentier.



# *Échange épistolaire*

Par Gilles Verdet



*Chère Madame C. D. M.,*

Je viens de découvrir un exemplaire dédicacé de mon dernier roman chez un grand libraire parisien du boulevard Saint-Michel. *Voici le temps des assassins.* (C'est le titre du livre, pas l'enseigne du libraire.) Un roman noir. Bien ficelé à ce qu'on dit. Et poétiquement correct, à ce que j'espère.

Je l'ai racheté, bien entendu. D'autant que la dédicace vous était personnellement destinée. Qu'il était tout à fait neuf et jamais lu. Mais que le prix d'achat avait par le fait chuté de quarante pour cent. Une affaire, forcément. J'ai pas hésité.

L'envoi personnel de cet ouvrage à votre studio de Radio France était le fruit d'un élan spontané. Et l'autographe de la

première page tout autant. D'ordinaire, j'abandonne volontiers ce choix à mes éditeurs. Cibler c'est un métier, n'est-ce pas.

Oui mais. Mais allez donc savoir ce qui forge l'empathie pour une voix radiophonique. Un esprit. Un humour. Un décalage. Une distance amusée. Un vague sentiment connivent sur la littérature. Tout ça mélangé, sans doute. Ou sans doute pas. Du coup, et vous ne me croirez pas, mais j'vous l'avais envoyé en ingénu de l'intention, en naïf de la lecture. En cadeau. Comme ça. Sans attente précise, ni véritable arrière-pensée. Si, si. Envisageant même que vous auriez pu le parcourir d'une diagonale distraite. Ou d'un coup d'œil flottant. Si, si, j'insiste.

Le truc c'est que vous êtes aussi auteure, journaliste et critique. L'Édition, vous connaissez ça mieux que moi, les tours et les réseaux, les copinages et les services d'ascenseur. Et comment faire avec le lif-



tier. Moi pas. Mes envois persos se font à l'arraché, au sentiment. À la drôlerie. Sans plus. Aux proches, aux lointains ou aux inconnus, parfois. Pour une idée ou une rencontre. Mais je sais aussi que les piles de nouveautés s'entassent sur les bureaux des chroniqueurs comme des montagnes de labeur. Ou des ruisseaux de petits bénéfices. Rien d'étonnant, dès lors, que ces malheureux guettent au petit matin des saisons littéraires l'ouverture d'une grande librairie parisienne (surtout celle du boulevard Saint-Michel), tirant des brouettes de bouquins encore emballés de neuf à fourguer pour des prix dérisoires.

C'est tout ça qui m'a fait gamberger en le retrouvant intact dans les rayonnages publics. Après tout, serait-ce le mode d'emploi de cet objet qui aurait fait défaut ? Alors je me permets de vous l'envoyer à nouveau, en l'état. Cette fois-ci, j'y ajoute quelques suggestions d'usage dont, j'espère, vous ne

prenez pas ombrage. Caler une armoire normande, bloquer une porte ouverte de frigo en période de canicule, allumer un feu de cheminée pour en forcer le tirage (de la cheminée), nourrir des colonies de souris, l'utiliser pour des installations en papier mâché, construire des poulaillers de cocottes en papier, des guirlandes d'origamis. Ou des pluies battantes de confettis imprimés. La liste n'est pas exhaustive... Évidemment. C'est la fonction même du livre de se prêter à toutes les fantaisies. C'est aussi pour ça que j'aime écrire. Et offrir.

Et puis, j'espère aussi vous avoir divertie.

Bien cordialement,

Gilles VERDET

Le 22 juil. 2015

C. D. M. à Gilles Verdet :

*Bonjour Monsieur Verdet,*

J'ai bien eu votre lettre. Il m'est arrivé exactement la même mésaventure qu'à vous. J'ai un jour trouvé un de mes romans dans les bacs de Gibert, avec la dédicace. Je me souviens l'avoir très mal pris.

Maintenant, pour vous dire que je n'ai jamais mis les pieds dans une bouquinerie pour revendre les livres que je reçois. Le principe me semble très violent, et pour l'avoir moi-même vécu, je ne m'y risquerais pas (et, si je le faisais, j'enlèverais la dédicace!).

Sachez que les livres, ici, au bureau de France Inter, débordent des placards, et

que, si nous ne les traitons pas, nous les proposons volontiers à ceux qui passent, et qui aiment la lecture. C'est une façon de faire vivre le livre. Et visiblement, mais nous ne pourrons jamais complètement nous y soustraire, il y a des esprits un peu plus triviaux qui vendent les livres plutôt que de les lire.

J'en suis désolée. Vraiment. Et cela m'incitera donc à surveiller un peu plus.

Bien à vous, et encore désolée.

C. D. M.



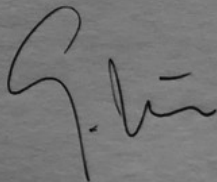
GILLES VERDET

*Une arrière-saison  
en enfer*

Pour Alain

le chancier pour  
de Jacqueline

Indaleux

*nrf* 

GALLIMARD

Toujours à titre d'amusement littéraire, j'ai retrouvé dans mes placards (pas aussi remplis que ceux de notre amie C. D. M.), ma « Série noire » rachetée d'occase mais sans aucune trace de lecture. Donc quasiment neuve, à l'exception une fois encore d'un autographe plaisant (ci-dessus).

J'ai oublié le visage et la silhouette de la dame qui achetait mon livre pour son mari. Mais tout laisse à penser qu'ils furent charmant, accorte et séduisants... Au point de lui livrer un petit compliment indirect...

Est-ce cela qui découragea Alain de le lire... ?

De toute évidence, Alain est un con ou un goujat...

Un âne parce que ce livre est excellent, je le sais, je l'ai lu...

Ou un malappris sans scrupule qui re-  
fourgue les cadeaux de son épouse... Et ça,  
c'est pas joli, joli...

Ou, terrible hypothèse, le couple s'est  
séparé avant, pendant ou après la remise  
du livre... Au titre prémonitoire...

Nous, modestes auteurs, nos œuvres  
deviennent souvent la proie de destins  
contrariés, d'itinéraires aléatoires, voire  
victimes de drames conjugaux inexpliqués.  
Ou tout ça associé.

Mais c'est ainsi que les librairies d'oc-  
casion s'enrichissent, sur les malheurs du  
monde...

Gilles VERDET







## *Remerciements*

Aux contributeurs de ce petit manuel utile.

À Jean-Louis Lejonc de s'être rappelé (et d'avoir retrouvé!) la merveilleuse dédicace d'Alphonse Allais, citée en ouverture de ce livre.

Aux auteur-es qui nous contacteront pour l'aide précieuse que nous leur avons apportée en cette terrible épreuve dédicatoire.

Aux lecteurs et trices qui seront charmé-es par la délicieuse dédicace issue de notre laboratoire.

Achevé d'imprimer  
en septembre 2022  
pour le compte du Club Samizdat,  
hébergé par  
les Éditions Deleatur  
Le Ponteil  
05310 Champcella  
ISBN 978-2-86807-336-5  
Dépôt légal : septembre 2022  
[www.deleatur.fr](http://www.deleatur.fr)

**Tirage : 100 exemplaires**

Impression UE.